

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Dennis Nona est reconnu dans le monde comme le plus grand artiste vivant originaire du Déroit de Torres.

Né sur l'île de Badu en 1973, il apprit dans son enfance l'art traditionnel de la sculpture sur bois. Il s'est peu à peu perfectionné dans cette technique, à l'origine de ses linogravures, de ses eaux-fortes et de ses sculptures superbes et complexes, créées depuis le début de sa carrière artistique en 1989.

Dennis Nona est titulaire d'un *Diploma of Art* du TAFE de Cairns, d'un *Diploma of Visual Arts in Printmaking* de l'Australian National University de Canberra. Il termine actuellement un *Masters in Printmaking* à l'Université Griffith de Brisbane.

On peut admirer ses œuvres dans les principales collections australiennes ainsi que dans plusieurs importantes institutions étrangères : la National Gallery of Australia à Canberra, l'Art Gallery of Queensland à Brisbane, la National Gallery of Victoria à Melbourne, la New South Wales Art Gallery de Sydney, l'Art Gallery of South Australia d'Adélaïde, le Museum of Contemporary Art de Sydney, le Victoria and Albert Museum de Londres, le Cambridge University Museum en Grande-Bretagne et le Museum of American Indian Arts aux Etats-Unis.

Nona est l'un des pionniers dans l'art des linogravures très complexes, propre aux îles du Déroit de Torres. Il sait donner une forme visuelle frappante aux vieux mythes de son île et du Déroit de Torres dans son ensemble, légendes jusque-là transmises par les récits oraux et par les danses.

Son mode de narration est plus graphique. Au lieu de se fonder sur une seule image comme l'art traditionnel des insulaires du Déroit de Torres, il en combine plusieurs, selon la pratique des Aborigènes du continent australien. Il peut ainsi relater une histoire entière dans une seule œuvre, en réunissant tous les personnages et tous les événements. Pour unifier son œuvre, il introduit des motifs claniques délicatement tracés, qui rattachent le récit à son lieu d'origine. L'imagerie figurative audacieuse créée par des artistes graveurs comme Nona ont entraîné une renaissance de la culture locale. Elle joue

aujourd'hui un rôle central dans le renouveau culturel et les anciens y font référence pour relater les histoires d'autrefois. Ces récits étaient en train de sombrer dans l'oubli et ils allaient être perdus pour les nouvelles générations d'insulaires soumis à la dislocation culturelle souvent imposée par l'impact de la colonisation européenne.

L'oeuvre de Nona célèbre les mythes insulaires, la manière dont l'épopée ou les événements magiques du passé confèrent un sens aux humains, aux animaux, aux plantes et au paysage. C'était une culture qui glorifiait le combat et qui tenait les guerriers en haute estime. Les héros légendaires portaient des coiffures et des masques spécifiques. Ils jouaient du tambour et utilisaient des accessoires associés aux cérémonies et aux danses rituelles. C'était une culture de chasseurs de têtes, de cannibalisme et de raids qui attaquaient les maisons bâties en haut des arbres. C'était une société où les hommes, les femmes, les sorciers et les sorcières terminaient leurs jours en se transformant en créatures marines ou en devenant ces îles et ces affleurements rocheux qu'on voit dans tout le Déroit de Torres.

L'attrait de l'œuvre de Nona réside dans la manière dont il s'inspire des riches traditions des insulaires du Déroit de Torres en matière de sculpture, qu'il a adaptées à la linogravure et, plus récemment, à l'eau-forte et à la sculpture. Bien plus souples dans leurs références et leur expressivité, ses œuvres sont des compositions très habiles. Chacune dégage une matérialité puissante qui résulte de la présence de surfaces délicatement ciselées, d'un ensemble de lignes subtiles qui sont colorées avant l'impression.

Roger Butler, conservateur des gravures australiennes à la National Gallery of Australia, affirme que l'oeuvre de Nona illustre la tendance qu'ont les artistes à explorer les aspects les plus physiques du processus de gravure au lieu de se contenter des processus numériques instantanés. "Nona prend un rouleau de lino, un ciseau très aiguisé et il y découpe ces petites lignes d'une finesse incroyable, ces marques de gouge... Cela nous ramène vraiment aux procédés de la Renaissance allemande et de Dürer, une technique simple qui produit des images très complexes".

D
E
N
N
I
S

N
O
N
A